



**BALLET DU NORD**

CCN & VOUS !

DOSSIER DE PRESSE

# lorsque l'enfant était enfant

SYLVAIN GROUD

CRÉATION JEUNE PUBLIC 2021 - voir calendrier p. 3



© Frédéric Iovino

## CONTACTS PRESSE

Isabelle MURAOUR | Service de presse Zef  
+33 (0)6 18 46 67 37

Emily JOKIEL | Service de presse Zef  
+33 (0)6 78 78 80 93  
[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Matthieu GAMEIRO |  
Responsable communication  
et relations presse  
+33 (0)6 03 03 01 92  
[m.gameiro@balletdunord.fr](mailto:m.gameiro@balletdunord.fr)

# SOMMAIRE

calendrier	.....	3
présentation	.....	5
entretien	.....	6
les 2 + 1	.....	9
parcours	.....	10
contacts	.....	14



© Frédéric Iovino



# CALENDRIER

## 2021

---

VE 16 > SA 27.08

Roubaix, Ballet du Nord PÉRIODE DE CRÉATION

---

LU 15 > MER 16.11

Roubaix, Le Colisée CRÉATION LUMIÈRE

---

LU 22.11

19:00

Mouvoux, L'Étoile FESTIVAL LES PETITS PAS - PREMIÈRE

---

## 2022

---

SA 22.01

17:00

Nantes, Les Laboratoires Vivants FESTIVAL TRAJECTOIRE

---



# DISTRIBUTION & MENTIONS

Conception et chorégraphie **Sylvain Groud**

Interprètes danse

**David Dauchy** danse

**Sylvain Groud** danse

Musique additionnelle et interprétation musicale **Laetitia Ringeval** *violon*

Musiques

**Jean Sibelius** *Concerto pour violon, 1er mouvement*

**Ernest Chausson** *Poème*

**Maurice Ravel** *Tzigane*

**Jean-Sébastien Bach** *Sonate n°3 en do Majeur BWV1005, Adagio*

**Jean-Sébastien Bach** *Partita n°3 en mi Majeur BWV1005, Prélude*

Lumière **Michaël Dez**

Son **Rémi Malcou**

Costumes **Chrystel Zingiro**

**Production** Ballet du Nord - Centre Chorégraphique National de Roubaix Hauts-de-France

**Coproduction** Ensemble Les Siècles



# PRÉSENTATION

*Il est plus facile pour un philosophe d'expliquer un nouveau concept à un autre philosophe plutôt qu'à un enfant. Pourquoi ?*

*Parce que l'enfant pose les vraies questions.*

*Jean-Paul Sartre*

*Lorsque l'enfant était enfant* est un trio qui rassemble au plateau, un danseur enfant, un danseur chorégraphe et une musicienne violoniste pour un parcours initiatique, un récit d'une pureté brute.

Le plateau devient le lieu d'abandon total de trois êtres portés par la force de l'histoire qui se raconte et du récit généré par ce désir d'apprendre simplement de l'autre.

Convoqués par un retour à l'authenticité de la danse d'une part mais aussi des relations de transmission entre les âges, ils échangent, dans le plus grand respect et avec la plus grande précaution, la joie de créer, de retrouver l'espace de dialogue avec leur enfant intérieur.

# ENTRETIEN

« *Se rencontrer soi nécessite un détour par l'autre* ».

Albert Jacquard

DELPHINE MENJAUD *Il y a une notion fondamentale dans votre travail, c'est « faire avec ».*  
*De quelle rencontre s'agit-il ici ?*

SYLVAIN GROUD Mon besoin de création aujourd'hui est venu de la rencontre avec un enfant [David, 9 ans] en septembre 2018 au cours d'un **19/21**, spectacle participatif inauguré à mon arrivée au Ballet du Nord où toute personne est libre de venir s'échauffer avec moi, puis de participer à une création tous ensemble. David est élève à l'École du Ballet du Nord et il avait insisté auprès de sa mère pour venir. Lorsque j'ai vu cet enfant au milieu de tous ces corps en mouvement, il y a eu comme une évidence. Sa seule volonté était d'être là.

Nos premières improvisations ont provoqué une attention rare dans le public, les autres danseurs s'écartaient. Ensuite on a discuté, et j'ai été surpris par son calme, sa pudeur. Il y avait chez lui quelque chose de juste et d'aligné. Être aligné, y tendre, est un moteur central dans mon chemin créatif aujourd'hui.

Dès lors, je lui ai donné rendez-vous régulièrement, dans des ateliers ouverts, mais aussi à des endroits d'improvisation où l'on n'attend pas forcément un travail artistique exigeant, dans la rue, au restaurant administratif de l'entreprise Damart.



Sylvain Groud et David Dauchy lors d'un Impromptu à Roubaix en 2019

© Léonard Barbier Hourdin

Et lui, d'appréhender tout cela avec un plaisir humble, très noble, me ramenant à une certaine quiétude. Une quiétude semblable à celle que j'ai pu ressentir auprès des êtres rencontrés avec les projets artistiques à l'hôpital.

Après quatre matinées de répétition avec David, on a présenté une restitution de 30 minutes aux salariés du Ballet du Nord. Une grande émotion a traversé l'assistance. Cette création révèle des choses qu'il est temps que j'aborde.

**DM. Revenons au titre** *Lorsque l'enfant était enfant. De quel âge parle-t-on ?*

**SG.** Cette question convoque des choses très personnelles. La rencontre avec David m'a fait admettre que dans ma vie d'humain en devenir, il y a eu un avant et un après 10 ans. Je suis né en 69. Avant 10 ans, je suis le petit dernier d'une fratrie de 5, entouré de l'amour inconditionnel de mes parents. Mon père défile avec ses filles adultes à poil contre les premières centrales nucléaires, il se réalise dans un engagement politique et humaniste...

Puis il déchire tout ça, s'engage au niveau syndical parce qu'il a un cancer. Il fait alors reconnaître les maladies professionnelles là même où l'on se crame les poumons dans les fonderies. Je grandis dans l'euphorie de cette vie vibrante. Je suis en pleine confiance. Je vis un état de bonheur presque indécent. Et puis à 10 ans et demi, on me dit qu'il va mourir. Je vais le voir tous les jours avec ma mère. On prend des bus et des métros. Ma mère, commerçante épanouie, perd son travail. Je n'ai plus de rapport avec l'école, on me change de collègue. C'est très compliqué. Tout se durcit. L'amour est toujours là, mais autour tout devient âpre. Je perds mon rapport à l'enfance.

**DM. Dans la première scène, vous faites un avec David, puis il semble éclore...  
Quel est pour vous le sens de l'éducation ?**

**SG.** Éduquer l'autre... Dans mes études de sociologie, j'ai appris que la pédagogie est avant tout ce que je ne dis pas, ce que je transpire. Lorsque j'interviens dans un atelier, un cours, j'improvise, aujourd'hui, à partir de ce que je ressens. C'est épuisant et en même temps beaucoup plus fort que de parachuter un cours sans prendre en compte ne serait-ce que l'humeur du jour, des participants. Depuis des années, je m'adapte aux autres, je suis à l'écoute.

David m'observe, se nourrit de moi, et en même temps nous sommes dans un perpétuel aller-retour. En début de séance, je suggère à David une situation. Par exemple : on est dans un même œuf ; la musicienne, qui nous accompagne au plateau, va provoquer, par son archer, la division des cellules. Il part avec cette image. On filme, ensuite on regarde, nos gestes se répondent ou pas, on en garde certains, retravaille d'autres, et on construit ainsi. C'est un travail empirique.

Je transmets à David parce que je me laisse traverser par ses émotions. J'essaie de ressentir où est sa demande inconsciente. Et cela me convoque à l'endroit de la réactivité absolue, vitale, « être présent et répondre à l'instant ».

Je mets en situation notre duo, autour d'une notion toujours présente dans toutes mes pièces « comment apprendre à prendre soin de moi en prenant soin de l'autre ? », comment admettre le bon en moi en rencontrant le bon chez l'autre. Comme dit Albert Jacquard : « se rencontrer soi nécessite un détour par l'autre ». C'est cela qu'il y a au bout de ma quête : en allant vers

l'autiste, la personne âgée Alzheimer, le fou, l'enfant vulnérable, en faisant avec l'autre, en transmettant dans un état constant de réactivité, je tends à reconnaître la beauté qui est en moi, à l'admettre.

**DM.** *Dans les rites de passage qui se dessinent sur scène, à quelles peurs faisons-nous face ? Qui est l'enfant ? Qui est l'adulte ?*

**SG.** Je ne sais pas qui est le plus enfant des deux. Qui est l'enfant mental de l'autre ? Et c'est là tout l'intérêt de notre collaboration. La peur, je l'entends comme la reconnaissance de la finitude. Moi, elle est arrivée à 10 ans et demi avec le cancer de mon père. Je trouve que David a une vieille âme. Une forme de sagesse, une innocence mais qui sait déjà. Sa danse en est empreinte.

Il est l'essentiel danseur, c'est-à-dire qu'il danse avec l'autre, pour l'autre. Il danse pour lui parce qu'il rencontre l'autre. Vraiment, je pèse mes mots. D'ailleurs beaucoup d'enfants, pendant les **19/21**, sont généralement plus à l'aise dans le pur lâcher-prise. Ils ne sont pas encore pollués par l'arrière-pensée, la névrose de l'adulte qui en faisant un mouvement de bassin ne peut retenir la représentation de la séduction qu'il associe à son geste. J'ai toujours recherché à abandonner mon savoir-faire de danseur pour trouver en moi ma danse, celle de mon humanité. Un enfant est à cet endroit-là de pureté.



© Frédéric Iovino

**DM.** *Il y a sur scène cette musicienne, qui est présentée, comme « sorcière, magicienne, mère »... Que signifie sa présence ?*

**SG.** L'amour comme l'amitié d'ailleurs, demande de l'exigence, de l'honnêteté qui parfois peut sembler brutale. Cette troisième figure veille sur nous, et par là aussi doit nous contraindre, par ses coups d'archer, à aller plus loin, à évoluer, à nous affranchir l'un de l'autre. Dans la psychologie courante, il me semble que c'est plutôt le père qui vient bousculer la fusion mère/enfant... ce spectacle offre une autre vision. Au final, nous verrons sur scène trois êtres, chacun avec ses atouts et ses faiblesses, dans le dialogue, qui s'enrichissent les uns les autres.

Propos recueillis en mars 2020 par Delphine Menjaud



La pièce fait partie d'une triade chorégraphique où chaque duo de danse rencontre un autre langage artistique distinct — ici, la musique — porté par un artiste qui se révèle à son tour partie intégrante de la distribution.

**dans mes bras** CRÉATION 2018 - 50'

avec Sylvain Groud et Patrick Pineau accompagnés par l'écriture de Mohammed Rouabhi.

C'est l'histoire d'une rencontre, un pari. Durant leur histoire d'artistes associés avec le Théâtre-Sénart, scène nationale en 2015, les deux artistes se sont retrouvés au plateau pour l'ouverture du bâtiment. Trois ans plus tard, ils se retrouvent sous la plume de Mohamed Rouabhi, prolongation de leur première rencontre de 8 minutes sur scène.

*Dans mes bras* convoque leur plus lointains souvenirs d'actes de création comme acte de résistance, en abordant l'humain comme terreau de transposition poétique.

**l'autre** CRÉATION 2021 - 1H00'

avec Lauriane Madelaine, et la violoniste Laetitia Ringeval.

Comme des regards portés sur le rapport à l'Autre, ce duo questionne la puissance du manque. Le geste dansé, seul ou à deux, offre une chance d'incarner ce qui reste de l'empreinte de l'autre, ce qui persiste du contact du partenaire quand il n'est plus. Pour «relier» ces deux danseurs et cette question intervient une interprète musicienne charismatique en la personne de Vanessa Wagner, un programme de musique minimaliste et une implication comme une complicité physique et spirituelle indéniable.

Ces pièces ont été créées pour permettre la programmation de soirées qui peuvent s'imaginer autour de thématiques transversales abordées dans les différentes pièces :

- Le rapport entre les arts lorsque la danse est orchestrée par la musique live (*L'autre & Lorsque l'enfant était enfant*).
- La transmission entre les générations (*Dans mes bras & Lorsque l'enfant était enfant*), entre les arts/disciplines (*Dans mes bras & L'autre*), deux visions du monde, deux territoires, deux univers...



© Loïc Seron

## SYLVAIN GROUD chorégraphe

Diplômé du CNSMD, Sylvain Groud commence son parcours de danseur chez le chorégraphe Angelin Preljocaj. Lauréat du Concours International de Paris avec sa première chorégraphie, il s'attache à faire émerger la danse là où on ne l'attend pas avec des projets in situ comme *People* – plus de 200 représentations à ce jour.

Une autre caractéristique de son travail consiste en une recherche sur la relation entre la musique et la danse. Ainsi il crée *Cordes*, pièce pour 8 danseurs et 24 musiciens, *Héros Ordinaires* pour 4 danseurs et 4 chanteurs lyriques puis *Collusion* pour 4 danseurs avec le compositeur électro Molécule.

En 2010, il est invité à rencontrer cinq danseuses Hip Hop à Suresnes Cités Danse et crée *Elles*, travail qui se prolonge par le solo *Ma leçon de hip hop* en 2013. En 2012, il commande une œuvre au plasticien Jonathan Loppin. Ensemble, ils créent *Chambre 209*, une installation chorégraphique, numérique en quadrifrontal. Sylvain Groud crée en 2013 *Music for 18 Musicians*, chorégraphie participative sur la musique de Steve Reich interprétée en live par l'Ensemble Links. En 2015, il conçoit *Memento Vivere* avec le vidéaste Grégoire Korganow, puis *Trois Sacres* avec Bérénice Bejo et *Come Alive* dans le cadre d'une commande du festival Days Off de la Philharmonie de Paris en 2016.

En 2018, Sylvain Groud est nommé à la direction du Ballet du Nord Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France et confirme son projet et son ambition de s'inscrire dans une dynamique de démocratie culturelle. Pour cela, il imagine des formes chorégraphiques présentées dans des lieux non dédiés à la danse, *between*, et crée les spectacles participatifs *Bal chorégraphique* et *Let's Move* !. La même année, il crée avec l'auteur Mohamed Rouabhi et le metteur en scène Patrick Pineau le duo *Dans mes bras*.

En 2019, il crée *Métamorphose* avec 4 jeunes interprètes puis *Adolescent* à Roubaix. Cette pièce pour 10 interprètes est née de sa collaboration avec la plasticienne Françoise Pétrovitch.

En 2020, en réaction à la crise sanitaire, il crée la pièce *4M2*, labyrinthe chorégraphique et immersif, pour laquelle il imagine une scénographie radicale capable de s'adapter à de multiples contextes. Présentée en version "plateau" au Théâtre du Grand Bleu à Lille et au Phenix, Scène nationale de Valenciennes, la pièce est ensuite programmée dans des établissements partenaires du Forum à Fréjus, du Théâtre+Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, le Carré Magique à Lannion.

En 2021 il crée 2 duo chorégraphique avec la pianiste Vanessa Wagner et la violoniste Laetitia Ringeval : *L'autre* et *Lorsque l'enfant était enfant*

## DAVID DAUCHY, interprète



© Frédéric Iovino

Benjamin d'une fratrie de quatre garçons, David est né en 2008 à Villeneuve d'Ascq. Depuis, il a toujours vécu à Roubaix. Très tôt, dès l'âge de 5 ans, David intègre le cours d'initiation musicale et corporelle au Conservatoire de Roubaix. Depuis, il ne s'est jamais arrêté.

Tromboniste, David obtient son passage en 2<sup>e</sup> cycle en juin 2018. La même année, il participe au Concours National de trios de Trombones et de Tubas de Troyes. Chaque année, il participe au Festival du Trombone de Roubaix.

Danseur et élève de l'École du Ballet du Nord, David nourrit une passion pour la danse contemporaine. Il aime s'exprimer à travers son corps et multiplie les participations aux galas et aux stages aboutissants aux conférences dansées, et ce dans toutes les disciplines : classique, contemporain et caractère...

À ce jour, David est élève en 1C5 à l'École du Ballet du Nord, et envisage de construire son avenir à travers la danse.

## LAETITIA RINGEVAL, violon



© Frédéric Iovino

Laetitia Ringeval débute le violon à l'âge de 5 ans. Élève au CNR de Douai, elle obtient différents prix de violon et de musique de chambre. Elle fera dans le Nord ses premiers pas de musicienne d'orchestre et de soliste. C'est auprès de Maurice Moulin qu'elle suivra son cursus à Paris et à Rueil-Malmaison avant d'intégrer en 2000 la classe de Gérard Jarry puis d'Ami Flammer et Frédéric Laroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Les rencontres avec des chefs de renom comme Pierre Boulez, Myung-whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Gustavo Dudamel, ou encore Emmanuel Krivine ont confirmé son amour pour la musique d'ensemble.

Régulièrement invitée par de nombreux orchestres français autant comme violoniste du rang qu'en tant que soliste et co-soliste (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National d'Ile de France, Orchestre Victor Hugo Franche Comté, Orchestre de chambre Nouvelle Aquitaine), elle se produit également en soliste et en musique de chambre. Ainsi c'est en fondant le sextuor Les Pléiades qu'elle rassemble ces amours musicales. Issu de l'orchestre Les Siècles (direction François-Xavier Roth) dont elle est membre depuis sa création, les musiciennes des Pléiades jouent sur instruments historiques.

Laetitia aime autant la recherche des couleurs du passé que la transmission et le partage avec la jeunesse pour la musique de demain; elle est particulièrement active avec les jeunes générations en travaillant notamment avec la Philharmonie de Paris lors de nombreux projets pédagogiques. Très engagée dans la découverte et la pratique de la musique par le plus grand nombre et à l'instar des Siècles, orchestre citoyen, elle intervient très régulièrement dans les écoles, les hôpitaux, les associations et autres collectivités autour de programmes pédagogiques ludiques et participatifs.

# CONTACTS

**Isabelle Muraour | Service de presse Zef**

+33 (0)6 18 46 67 37

**Emily Jokiel | Service de presse Zef**

+33 (0)6 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr

**Matthieu GAMEIRO |**

**Responsable communication**

et relations presse

+33 (0)6 03 03 01 92

m.gameiro@balletdunord.fr

Retrouvez toutes les images, dossier,  
et vidéo accessible depuis l'espace presse  
sur notre site Internet

 **ESPACE PRESSE**

# balletdunord.fr

Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France

Soutenu par

